



« Smart SMEs » : Etude de cas régionale concernant la filière du bois en Valais

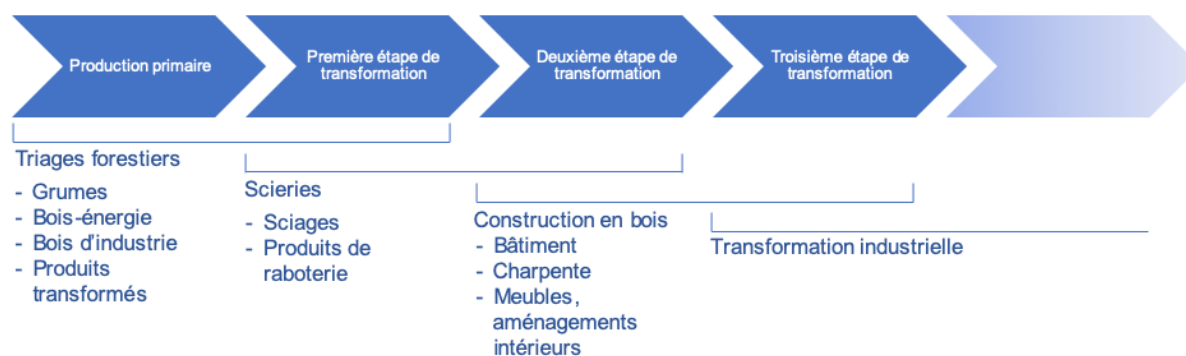
La numérisation est l'un des thèmes prioritaires de la stratégie macro-régionale pour l'espace alpin (EUSALP). Dans le cadre de cette stratégie, le Groupement suisse pour les régions de montagne (SAB), en collaboration avec des organisations partenaires d'Allemagne, d'Italie, d'Autriche et de Slovénie, a lancé le projet « Smart SMEs ». Celui-ci vise à analyser les opportunités et les défis que représente la numérisation pour les petites et moyennes entreprises (PME). Une attention particulière est accordée aux PME qui font partie des filières basées sur les fibres naturelles, c'est-à-dire qui produisent ou transforment des ressources biologiques. De cette façon, le projet entend contribuer au renforcement des chaînes de valeur biologiques dans l'espace alpin et promouvoir le développement durable du tissu économique. Le présent document résume les principaux constats de l'étude de cas consacrée à la filière du bois en Valais.

Les PME dans l'économie valaisanne

Les PME constituent une base essentielle de l'économie valaisanne. En 2017, les micro-entreprises de moins de 10 employés représentaient 37.8% de l'emploi, les petites entreprises comptant jusqu'à 49 employés 29.2% et les moyennes entreprises comptant jusqu'à 249 employés 19%. Les grandes entreprises de 250 salariés ou plus représentaient 13.8% de l'emploi. Dans le secteur primaire du canton du Valais, les petites structures sont encore plus marquées que dans les secteurs secondaire et tertiaire. On constate notamment qu'en 2017, 78.1% de l'ensemble des salariés du secteur primaire valaisan travaillaient dans des entreprises de moins de 10 employés.

La filière du bois en Valais

De manière schématique, la filière du bois du Valais peut être représentée comme suit :



Dans le cadre de l'étude, quelques données structurelles ont été réunies sur la filière du bois. Elles concernent les principaux acteurs de la chaîne de transformation, à savoir les triages forestiers, les scieries et les menuiseries et charpenteries.



Smart SMEs

Co-financed by the European Parliament through the Alpine Region Preparatory Action Fund (ARPAF)

Le canton du Valais compte actuellement 34 *triages forestiers* qui gèrent près de 108 000 hectares de surface forestière. En 2019, les triages forestiers employaient au total 370 personnes. La plupart des exploitations comptaient moins de 20 employés.

Le nombre de *scieries* en Valais s'élève actuellement à 14. 11 d'entre elles sont des micro-entreprises de moins de 10 employés. Une seule entreprise compte plus de 20 employés. Le nombre total d'employés s'élève à une centaine de personnes. Ce chiffre est resté stable ces dernières années. En 2017, 45 757 mètres cube de bois rond ont été coupés par les scieries valaisannes.

En Valais, on recense actuellement 464 *menuiseries et charpenteries*. Parmi celles-ci, 347 sont des micro-entreprises de moins de 10 salariés. Seules 5 entreprises ont plus de 50 employés. Le nombre total de personnes employées dans les menuiseries et charpenteries valaisannes s'élève à environ 3 600. L'emploi dans la menuiserie et la charpenterie a considérablement augmenté au cours de la dernière décennie. En 2010, les entreprises comptaient au total près de 3 200 employés.

Le canton du Valais ne dispose pas d'infrastructures développées permettant une *transformation industrielle* du bois. Les coûts de transport étant très élevés, le potentiel de vente de bois d'industrie est considéré comme faible.

Promotion des nouvelles technologies et de l'innovation

Le canton du Valais dispose de nombreux instruments pour promouvoir la numérisation et le potentiel d'innovation de l'économie. Sur le plan cantonal, les organes les plus importants mis en place dans ce but sont Business Valais et la Fondation The Ark. Par ailleurs, le canton est intégré dans le système régional d'innovation (RIS) de la Suisse occidentale, financé par la Confédération dans le cadre de la nouvelle politique régionale (NPR). Sur le plan fédéral, Innosuisse est chargé de promouvoir le potentiel d'innovation des entreprises, en favorisant le transfert du savoir scientifique. De nombreux instruments d'Innosuisse sont spécifiquement conçus dans le but de soutenir les PME innovantes. Enfin, les hautes écoles et les instituts de recherche ont également pour mission de favoriser le transfert de savoir vers les entreprises et d'initier des processus d'innovation en collaboration avec les acteurs économiques. En Valais, il n'y a cependant pas d'instituts de formation et de recherche de niveau tertiaire qui s'occupent spécifiquement de la filière du bois.

Transformation numérique des entreprises de la filière du bois

Dans le cadre de l'étude de cas sur la transformation numérique de la filière du bois en Valais, 13 entretiens approfondis ont été menés avec des responsables d'entreprises et des représentant-e-s d'associations professionnelles. Les entreprises contactées représentent toutes les étapes de transformation de la chaîne du bois, à savoir les triages forestiers, les scieries, les menuiseries et les charpenteries ainsi que les bureaux d'architecture. Les entretiens portaient notamment sur la collaboration régionale au sein de la filière du bois, la stratégie de l'entreprise en matière de transformation numérique, les champs d'application de solutions numériques, le rapport coût-bénéfice ainsi que les opportunités et défis en lien avec les nouvelles technologies.



De manière synthétique, les constats suivants se dégagent des entretiens :

Une filière ouverte aux nouvelles technologies

Indépendamment de leur taille, les entreprises de la filière du bois attachent une grande importance à la transformation numérique et s'efforcent de tirer profit des nouvelles possibilités technologiques. Même si les activités manuelles et artisanales continuent de jouer un rôle essentiel dans de nombreux domaines, il est globalement admis que la numérisation ouvre de nouvelles perspectives et qu'elle a un fort impact sur la compétitivité des entreprises. Les principales opportunités que les responsables d'entreprise identifient en lien avec la numérisation sont : gain d'efficacité ; amélioration des outils de planification et de gestion ; meilleure rentabilité ; élargissement des canaux de vente ; meilleure visibilité ; meilleure intégration des activités de l'entreprise. Évalués de manière nuancée, les risques perçus en lien avec la transformation numérique concernent notamment les aspects suivants : pression renforcée des prix et de la concurrence en raison du commerce en ligne ; éviction de petites entreprises ; perte de part de marché en raison de l'automatisation et de la disponibilité accrue de produits de masse ; fossé croissant entre les exigences technologiques et le profil du personnel.

Améliorations ponctuelles sur la base d'analyses préalables approfondies

Les entreprises contactées ont recours aux nouvelles technologies dans de multiples domaines. Les utilisations les plus courantes concernent le marketing et la vente, la production ainsi que les processus administratifs internes, tels que la saisie des commandes, la comptabilité et la gestion du personnel. Pour citer quelques nouvelles technologies utilisées dans la production, l'on peut se référer, à titre d'exemple, aux outils de planification de la coupe du bois et du tracé des lignes de câble ainsi qu'aux logiciels CAD (Computer-Aided-Design) dont se servent la plupart des menuiseries et charpenteries pour lier le dessin et la production. Dans le domaine du marketing numérique, les moyens les plus souvent utilisés sont des sites web ainsi que les réseaux sociaux (Instagram, Facebook, LinkedIn). Certaines entreprises ont également mis en place des boutiques en ligne. Les difficultés liées à ce type de démarche, tant du point de vue technologique que pratique, sont cependant considérées comme importantes. En matière de logistique, les solutions numériques paraissent peu avancées à l'heure actuelle. Comme le transport représente un facteur de coût élevé pour la filière du bois, des solutions numériques permettant d'optimiser la logistique sont cependant jugées utiles par la plupart des personnes interviewées.

Dans la plupart des entreprises, la mise en œuvre des solutions numériques n'est pas basée sur une stratégie de numérisation englobant l'ensemble des activités déployées. Il ressort plutôt des entretiens que les améliorations sont planifiées et mises en œuvre de manière ponctuelle, sur la base d'une analyse approfondie du rapport coût-bénéfice. Les ressources dont dispose l'entreprise, en temps, personnel et moyens financiers, conditionnent l'implémentation des solutions numériques, de même que l'affinité des responsables d'entreprise avec les nouvelles technologies.

Le personnel, un facteur clé

Les entretiens montrent que la qualification du personnel est souvent considérée comme un facteur clé pour tirer bénéfice des nouvelles technologies. Sans surprise, la formation initiale



Smart SMEs

Co-financed by the European Parliament through the
Alpine Region Preparatory Action Fund (ARPAF)

et la formation continue jouissent donc d'une priorité élevée au sein des entreprises. Malgré cet engagement, de nombreux responsables évoquent les défis que peut représenter la numérisation pour le personnel. En particulier, certaines solutions informatiques se révèlent trop complexes et, par conséquent, inutilisables. En outre, les entreprises sont concernées, à des degrés variables, par la pénurie de main d'œuvre qualifiée. La situation périphérique du canton du Valais et l'éloignement géographique de certaines institutions de formation aggravent encore cette situation.

Une infrastructure numérique généralement suffisante

Pour la plupart des entreprises interrogées, la qualité de l'infrastructure numérique disponible ne représente pas un obstacle qui empêcherait l'utilisation des technologies numériques. En même temps, les responsables d'entreprise soulignent que les besoins en matière de débit de transmission continueront à augmenter dans les années à venir.

Les défis de la collaboration interentreprise et de l'intégration aux réseaux d'innovation

Pour se renseigner sur les nouvelles possibilités technologiques, les entreprises ont recours à différentes sources d'information. À côté des contacts avec les fournisseurs, la presse spécialisée, la recherche sur internet et les associations professionnelles sont considérés comme importants. Certains responsables d'entreprise regrettent l'absence d'une plateforme d'information et de conseil en matière de numérisation. À leurs yeux, un tel organe permettrait de soutenir les entreprises dans la recherche des solutions les plus adéquates, de façon indépendante aux intérêts commerciaux des fournisseurs. Par ailleurs, il ressort des entretiens que la coopération interentreprise en matière numérique est considérée comme insuffisante, tant au sein de la filière du bois qu'avec des entreprises d'autres branches. Selon quelques témoignages, cette situation affecte de manière négative le potentiel d'innovation des entreprises. Enfin, l'étude révèle que les entreprises de la filière du bois, à l'exception de quelques cas individuels, ne bénéficient pas des instruments de promotion de l'innovation. Dans les réflexions sur le renforcement de la filière du bois et l'utilisation des nouvelles technologies, ces deux domaines revêtent une importance cruciale.